

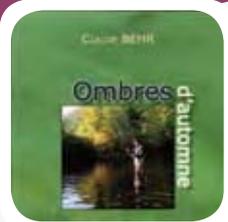
Zone Ecospace

Une nouvelle caserne pour les pompiers



Culture

Claude Behr
Ombres d'automne



Dossier

Quartier Henri Meck
Une cité dans la cité



Sports

UNSS
Option natation



Au sommaire

VIE LOCALE

Zone Ecospace

Un nouveau CIS à Molsheim Pages 4 et 5

Services publics : de nouveaux bâtiments

Ils sont ouverts ! Pages 6 et 7

DOSSIER

Quartier Henri Meck

Une réhabilitation programmée Pages 8 et 9

DOSSIER - HISTOIRE

Un quartier parmi tant d'autres

La cité Henri Meck Pages 10 et 11

REPORTAGE

Service animation jeunes

Mineur et responsable Pages 12 et 13

Bijouteries à Molsheim

Trois bijoux dans un écrin Pages 14 et 15

CULTURE

Ombres d'automne

Piqué par les mouches Pages 16 et 17

EVENEMENT

Ecoles du désert

Un Noël au Burkina Faso Page 18

Festival du cirque à Monte-Carlo

Un Molshémien sur le Rocher Page 19

SPORT

UNSS Natation

Les jeunes mouillent leur maillot Pages 20 et 21

ENVIRONNEMENT

Bio et taxe sur le foncier non bâti

Favoriser la biodiversité Pages 22 et 23

VIVRE ENSEMBLE

Arceaux à vélos anti-vol

Un équipement sécurisé Page 23

SERVICES TECHNIQUES

Travaux... Pages 24 et 25

COMMERCE

Quoi de neuf à Molsheim ? Page 26

ETAT CIVIL

Carnets rose et blanc Page 27

En couverture, le projet du nouveau Centre d'Intervention et de Secours de Molsheim (*©Aubry-Lieutier architectes*)

Directeur de la publication : Laurent Furst

Comité de rédaction : Laurent Furst, Grégory Oswald, Audrey Gonnot, Régine Sérange

Relecture : Martine Barthel, Annette Krieger, Annie Luran-Durrenberger, Renée Serrats et Clarisse Urweiller

Coordination, et mise en page : Audrey Gonnot et Régine Sérange

Photos et illustrations : Ville de Molsheim, Hervé Colson, Damien Schitter, Aubry-Lieutier architectes et documents remis

Publicité & impression : Chryss Imprimerie

Dépôt légal à parution



Madame, Monsieur, chers concitoyens,

Dans les pages qui suivent, nous avons le plaisir de vous présenter les plans de la nouvelle caserne de pompiers de Molsheim

Après d'autres, ce dossier va devenir réalité et j'en suis particulièrement heureux. J'en suis d'abord heureux pour nos Sapeurs pompiers qui font un travail remarquable au service de toute la population, de notre Ville et de notre territoire. Avec cette caserne, ils disposeront bientôt d'un outil moderne et fonctionnel, adapté aux besoins actuels et aux réalités nouvelles.

Je tiens à remercier ici le Service départemental d'incendie et de secours qui finance ce projet pour lequel la Ville a mis le terrain à disposition.

Autre dossier très important pour l'avenir de notre Ville : la dénivellation du passage à niveau. A la veille de Noël, ce dossier a connu une avancée significative. Les financeurs, Réseau ferré de France, le Département, la Région et la Ville de Molsheim se sont réunis avec la SNCF pour valider la nécessité

de réaliser ce dossier et pour discuter d'une clef de financement. Sur ce dernier point, les tractations sont encore en cours, mais le dossier avance. Après le contournement, Molsheim a une chance que je considère comme unique de voir ce dossier aboutir d'ici quelques années.

Mais soyons très clairs, aujourd'hui rien n'est gagné, et avant de voir ce chantier débiter, des années de travail et d'efforts sont encore devant nous. Pour réussir, notre détermination doit être la même que celle dont nous avons fait preuve pour le contournement, elle sera nécessaire pour supprimer ce passage à niveau, source d'encombrements et surtout de dangers pour toute la population.



*Votre Maire,
Laurent Furst*

Zone Ecospace

Un nouveau Centre d'Intervention et de Secours (CIS) à Molsheim

Construction d'un nouveau centre d'incendie et de secours (CIS) mieux adapté aux besoins opérationnels en cours et à venir. Son implantation dans la Zone d'Activités Ecospace lui conférera une position géographique permettant une couverture optimisée des communes de l'Unité Territoriale (composée de 18 centres d'intervention : Molsheim - centre de secours principal et siège de l'unité territoriale - , Achenheim, Altorf, Breuschwickersheim, Dinsheim-sur-Bruche, Dorlisheim, Duppigheim, Duttlenheim, Ergersheim-Dachstein, Ernolsheim-sur-Bruche, Gresswiller, Hangenbieten, Kolbsheim, Mutzig, Osthoffen, Sultz-les-Bains-Avolsheim, Still-Heiligenberg, Wolxheim).

Le nouveau Centre d'Intervention et de Secours sera situé dans la zone Ecospace (près du Stadium, à l'intersection de la Route Ecospace et la Rue Gaston Romazzotti).

Le projet a été conçu autour de la contrainte liée à la présence d'une canalisation d'eau potable (non constructible) qui a conduit l'agence d'architecture Aubry-Lieutier à proposer un bâtiment de forme triangulaire peu courante, mais particulièrement adapté au terrain.

Le démarrage des travaux devrait s'effectuer courant du 2^{ème} trimestre 2011.

L'achèvement des travaux est prévu pour fin 2012.

Le coût des travaux est estimé à 3.900.000€ TTC, pour un coût global d'opération estimé à 5.000.000€ TTC (études, travaux, équipements,...)

Le hall des véhicules sera constitué de 28 travées, dont 3 sanitaires (accueillant les Véhicules de Secours et d'Assistance aux Victimes - VSAV) pour une superficie dédiée totale d'environ 2300 m².

Le bâtiment accueillera, en outre, le centre médical d'aptitude et le secteur administratif de la Basse Vallée de la Bruche.



Détails des interventions du CIS de Molsheim

- Assistances à personnes **2441**
- Animaux **139**
- Feux / explosions **157**
- Accidents **247**
- Protections de biens **101**
- Renforts aux unités voisines **65**
- Risques technologiques / pollutions **15**

3165 interventions en 2010

Détails des interventions des sections de l'Unité Territoriale

- Assistances à personnes **665**
- Animaux **312**
- Feux / explosions **87**
- Accidents **76**
- Protections de biens **75**
- Renforts aux unités voisines **6**
- Risques technologiques / pollutions **7**

1200 interventions en 2010



© Aubry-Lieutier architectes d.p.l.g

+ D'infos

L'UT de Molsheim dispose de **46 véhicules** et cellules, dont deux véhicules de secours et d'assistance aux victimes (VSAV), trois fourgons pompe-tonne, et une échelle pivotante semi-automatique.

Un nouveau chef à Molsheim

Le 9 février dernier, le capitaine François Trost a pris officiellement le commandement de l'Unité Territoriale (UT). Sapeur-pompier professionnel depuis 1990,

le capitaine Trost est à la tête de **21 sapeurs-pompiers professionnels** et de **348 sapeurs-pompiers volontaires** depuis le 1^{er} janvier 2011.



Services publics : de nouveaux bâtiments

Ils sont ouverts !

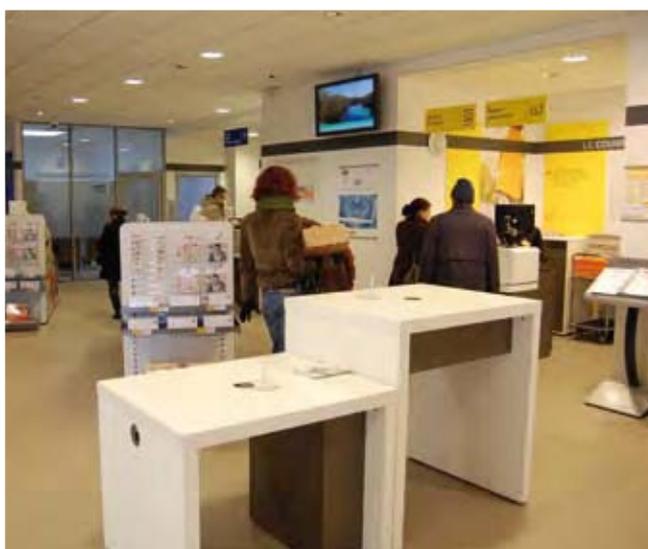
La Poste : un nouveau bureau
10 avenue de la Gare



L'entrée du nouveau bureau, relocalisé dans l'ancien centre de tri il est situé à l'arrière de l'ancien bâtiment



Un espace dédié à l'activité bancaire

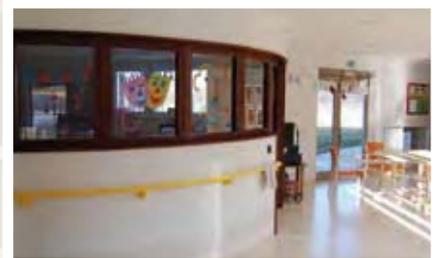


Les espaces courrier-colis et libre-service



*Les horaires d'ouverture restent inchangés :
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 18h, le samedi de 8h30 à 12h*

Maison de retraite du Krummbuechel
51 route de Dachstein



Afin de respecter le droit à l'image des résidents de la maison de retraite, aucune personne n'apparaît sur ces photos.

Centre des Finances Publiques
20 rue Gaston Romazzotti



Le Centre des Finances Publiques regroupe :
 - la Trésorerie de Molsheim
 - le Service des Impôts des Particuliers

*Ces deux services sont ouverts du lundi au vendredi
 de 8h à 12h et de 13h30 à 16h*

Opus 67 : quartier Henri Meck

Quand réhabilitation rime avec social...

C'est acté. En juin, les quatre immeubles de la rue Henri Meck vont être réhabilités. Construction de locaux containers à déchets à l'extérieur, création de parkings supplémentaires, réfection des parties communes et de l'intérieur des logements... Au total, l'addition s'élève à 3,1 millions d'euros HT.

Branle-bas de combat au quartier Henri Meck. L'Office public de l'habitat du Bas-Rhin (Opus 67) entreprend des travaux de réhabilitation des quatre immeubles collectifs de la rue Henri Meck. Programmés courant 2011, ils devraient réellement débiter à la fin du premier semestre 2011.

Un coût de 3,1 M€

Les quatre immeubles collectifs ont été construits en 1969, explique Sébastien Rivas, responsable de l'agence de Molsheim. Afin de poursuivre "notre politique de maîtrise des charges et de recherche d'un confort maximal, la direction du patrimoine de l'Opus 67, en charge de la rénovation et de la réhabilitation sur le parc immobilier existant, a programmé ce vaste chantier estimé à plus de 3 millions d'euros (M€)". Une opération similaire avait été entreprise en 1991 pour un montant de 1,24 M€. Elle portait entre



Parmi les nombreux travaux de réhabilitation programmés, l'Opus 67 a prévu de construire des locaux à déchets permettant le tri sélectif.

autres sur des travaux d'isolation extérieure, d'étanchéité et de zinguerie, de mise en place de menuiseries extérieures et de volets roulants PVC, de remplacement des portes de garages en bois, ainsi que des aménagements extérieurs et d'espaces verts.

13 logements réadaptés

Afin d'évaluer les attentes de notre clientèle, "nous avons demandé à nos locataires de répondre à une enquête confidentielle", explique Sébastien Rivas. Un diagnostic socio-locatif a ainsi été établi en amont entre différents partenaires. Suite au dépouillement des questionnaires, il s'avère que 13 logements vont être réadaptés sur les 142 existants en voie de

réhabilitation. Ils permettront ainsi de maintenir l'accueil des personnes à mobilité réduite ou confrontées à une perte d'autonomie.

Les travaux sont prévus pour une durée de 18 mois, annonce le responsable de l'agence molshémienne. "Pour les aménagements intérieurs, nous estimons une intervention de deux semaines par logement. Nous gardons comme objectifs principaux, de respecter la vie quotidienne du locataire, de le gêner au minimum et de rester à l'écoute de ses besoins", assure Sébastien Rivas. A cet égard, nous garantissons une interface entre la personne en charge du suivi de chantier et l'ensemble des résidents".

Régine Sérange

Le saviez-vous ?

Les quatre immeubles collectifs ont été construits en 1969. Ils sont constitués de neuf étages avec 142 logements au total. Chaque palier comprend quatre logements. La hauteur des bâtiments est de 28 mètres.



Construits en 1969, les quatre immeubles collectifs du quartier Henri Meck font partie intégrante du paysage de la cité Bugatti. Et comme le dit si bien Sébastien Rivas, responsable de l'agence molshémienne de l'Opus 67, "c'est un quartier qui vit et qui est attachant..."



Photo Hervé Colson

Les Travaux en bref

Enveloppe extérieure:

- Réfection complète du complexe d'étanchéité en toiture
- Réfection complète de l'étanchéité des garages
- Remplacement des portes de garages
- Ravalement de façade
- Traitement des nez de balcon

A l'extérieur

- Réfection d'une partie de l'enrobé
- Curage des réseaux enterrés
- Création de parkings supplémentaires
- Construction de locaux containers à déchets permettant le tri sélectif

A l'intérieur

Dans les parties communes :

- Création d'un sas d'entrée
- Mise en place d'une platine de rue avec contrôle d'accès et interphonie
- Remplacement des portes d'entrée d'immeuble
- Remplacement des boîtes aux lettres
- Mise en place d'un désenfumage des cages d'escaliers

- Création d'un local commun (vélos – poussettes)
- Mise en peinture murs, plafonds et rampes des cages d'escaliers
- Mise en sécurité électrique des parties communes

À l'intérieur des logements:

- Remplacement des appareils sanitaires (évier + meuble, cuvette de WC, baignoire, lavabo, remplacement des colonnes d'eau, des colonnes de chute ...)
- Création d'attentes pour lave-linge et lave-vaisselle
- Réfection des pièces humides (sols, murs, plafonds)
- Mise en sécurité électrique des logements (circuit, tableau, prises et interrupteurs)
- Remplacement de l'interphone
- Mise en place d'un système de ventilation naturelle hygro-réglable
- Remplacement des portes palières des logements par des portes blindées avec serrure de sûreté trois points.

Un quartier parmi d'autres...

Entre Bruche et canal : la cité Henri Meck

Né de l'essor démographique des années 1960, ce quartier récent regroupe plusieurs établissements scolaires, un centre de secours principal ainsi que de nombreux immeubles collectifs parmi les plus élevés et les plus peuplés de Molsheim. Rien ne prédisposait pourtant ces anciens pâturages à devenir un jour l'un des endroits les plus animés du chef-lieu d'arrondissement, bien au contraire !

Longtemps préservés de toute construction humaine, les faubourgs Est et Sud de Molsheim vont connaître d'importantes transformations dès la fin du Moyen Age, avec le creusement du canal de dérivation de la Bruche. C'est la naissance du *Mühlbach* ou "canal Coulaux", primitivement destiné à irriguer les fossés protégeant les premiers remparts de la cité.

Jusqu'au XIX^e siècle, la force motrice de cette rivière artificielle va aussi alimenter les trois moulins à farine du bourg, respectivement *Herrenmühle*, *Bauernmühle* et *Bischoffsmühle*, aujourd'hui disparus. A l'époque industrielle, le cours d'eau est utilisé pour mouvoir les martinets de forge et les meules à aiguiser des établissements Coulaux, entreprise de "grosse quincaillerie" établie à Molsheim à partir de 1805.

Il y a cinquante ans à peine, le secteur compris entre la Bruche et son canal n'était encore qu'une vaste prairie naturelle et fleurie, accessible par un sentier pédestre (actuelle rue Sainte-Odile). Prisé par les galants et les amoureux de la Belle Epoque, ce lieu est encore connu par quelques anciens sous le doux nom de *Seufzenallee* ou "allée des Soupirs". D'autres bruits le parcourent actuellement



Dans son écrin de verdure, le "château Kling" et la campagne environnante, à la fin de la Première Guerre mondiale (coll. particulière).

dans la mesure où cette même artère est quotidiennement sillonnée par des centaines de collégiens et de lycéens de la cité scolaire Henri Meck.

A cet endroit précis, s'élevait une superbe demeure du début du XVIII^e siècle, dénommée "château Kling", qui constituait le véritable fleuron de l'architecture classique à Molsheim. Elle disparaît pourtant sous le pic des démolisseurs, le 9 janvier 1962, malgré son incontestable intérêt patrimonial et his-

torique, si l'on considère que ses propriétaires successifs ont été des personnalités de premier plan qui marquèrent la vie économique, politique et sociale de la région...

A l'image de la belle gentilhommière que nous venons d'évoquer, le calme champêtre et intemporel de cette douce campagne va finalement succomber à l'essor démographique de l'après-guerre et à la situation privilégiée de la cité bruchoise, dont la population va alors croître de manière particulièrement

conséquente : de 3 979 habitants (sans doubles comptes) en 1954, Molsheim va passer à 4 944 âmes en 1962, et même atteindre 5 739 habitants en 1968, soit une progression record de 44 % en moins de quinze ans.

Entre 1945 et 1967, on verra ainsi apparaître pas moins de 450 maisons individuelles et 335 logements collectifs dans le paysage urbain. En 1962, à la fin de la guerre d'Algérie, la municipalité crée également, le long du quai des Anciens Abattoirs, un complexe HLM, dit "cité des Rapatriés", pour accueillir les familles ayant dû quitter l'Afrique du Nord...

Parallèlement, le Conseil municipal de Henri Meck avait approuvé l'acquisition par voie d'expropriation des immeubles de la "propriété Kling" et se lançait dans la construction d'une nouvelle cité scolaire, à l'époque lycée d'Etat mixte, inaugurée en septembre 1966. En souvenir du député-maire de Molsheim, décédé le jour de Noël 1966, le Conseil municipal donna son nom à l'artère principale du quartier, "rue Henri Meck" (10.01.1967), et approuva la nouvelle dénomination du grand établissement scolaire de Molsheim,

"lycée Henri Meck" (28.01.1972). Par ailleurs, en 1969, est achevé le projet immobilier, dit "grand ensemble d'habitation", comprenant les quatre imposants immeubles de la cité de la Bruche, en face du lycée, initialement dénommés d'après quatre personnalités du XX^e siècle, à savoir :

Bâtiment 1 : "Robert Schuman", du nom de l'homme politique français (1886-1963), un des promoteurs de la construction européenne ;

Bâtiment 2 : "Docteur Albert Schweitzer", en hommage au théologien, musicologue et missionnaire alsacien (1875-1965), prix Nobel de la paix en 1952 ;

Bâtiment 3 : "Pierre Curie", en référence au physicien français (1859-1906), prix Nobel de physique en 1903, avec sa femme Marie Curie ;

Bâtiment 4 : "Président John F. Kennedy", 35^e président des Etats-Unis (1917-1963), assassiné à Dallas quelques années plus tôt par Lee Harvey Oswald.

Dominant largement les environs du haut de leurs 28 mètres, ces quatre constructions regroupent

aujourd'hui plus d'un demi-millier de Molshémiens, répartis en 142 logements. A quelques encablures est également situé le centre de secours principal (CSP), inauguré le 6 juillet 1980, à l'occasion du 150^e anniversaire du corps des sapeurs-pompiers de Molsheim.

Les années 1986-1988 furent marquées par la construction des digues de protection et par les travaux d'enrochement de la Bruche, depuis la route des Loisirs jusqu'à l'embranchement du ruisseau de Dachstein. Mais les crues de février 1990 restent dans tous les esprits comme les plus importantes du XX^e siècle en Alsace, principalement dans la vallée de la Bruche où l'intégralité des communes du canton de Molsheim furent sinistrées.

A signaler, enfin, le 1^{er} janvier 1993, l'inauguration nocturne du "pont de l'Union européenne", reliant la cité de la Bruche au nouveau quartier du *Muehlweg*, en remplacement de la vieille passerelle métallique... mise en place par les troupes américaines à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Grégory OSWALD



La cité de la Bruche et, au premier plan, l'école maternelle provisoire, à l'emplacement de l'actuelle « centre de secours principal », vers 1970 (photo E. Bucher).

Service animation jeunes

Mineur et responsable, c'est possible

Sous l'égide du Service animation jeunes, la Ville propose différentes activités destinées principalement aux adolescents âgés de 12 à 17 ans. Etre à la fois acteur et force de proposition de ses loisirs, voilà une idée qui a séduit bon nombre de jeunes.

SAJ ? C'est quoi cet acronyme bizarre qui fleurit sur les affiches, les tracts à la sortie des collèges et des lycées ou sur les panneaux lumineux ?

Tous les jeunes qui ont goûté au Pass'été de juillet à août 2010, tous ceux qui s'intéressent un tant soit peu à ce qui bouge et ce qui swingue à Molsheim le savent. Pour les autres, pas de quoi en faire un fromage, il y a des séances de rattrapage tout au long de l'année. Le SAJ, c'est le Service animation jeunes de la commune créé en 1997 sous l'impulsion de la Ville, de son Centre communal d'action sociale et en convention avec la Fédération départementale des maisons des jeunes et de la culture du Bas-Rhin. Aujourd'hui, le SAJ s'organise autour de deux adultes référents, Séverine Schotter et Philippe Lefèbvre, titulaires d'un diplôme d'animateur professionnel. Cette année trois renforts supplémentaires gravitent autour d'eux. Tom, a souhaité s'engager dans une mission en faveur de la collectivité en choisissant la voie du service civique volontaire. Son truc à lui, c'est le domaine



Philippe et Séverine épaulés cette année par Tom, Stevens et Hugo forment la trépidante équipe qui encadre les jeunes Molshémiens.

Un projet d'association, une envie de créer une activité, pourquoi ne pas leur soumettre l'idée ?

culturel et socio-éducatif. Hugo prépare un diplôme professionnel de l'animation en alternance. Après avoir effectué un stage au SAJ l'été dernier, il a souhaité bénéficier de l'expérience conjointe de Séverine et Philippe pour apprendre le métier. Stevens, quant à lui, a rejoint l'équipe et effectue un contrat d'accompagnement dans l'emploi. Lui aussi aspire à embrasser la carrière d'animateur. Les voilà, tous les cinq, chargés d'encadrer une poignée de jeunes citoyens responsables désireux de participer à la vie locale. "Nous souhaitons avant tout permettre à chacun de s'épanouir selon ses envies", explique Philippe. "Et aussi à s'auto-gérer", renchérit Séverine. Parmi leurs missions, quatre axes sont mis en valeur :

- Proposer des offres de loisirs pendant les vacances scolaires (les accueils de loisirs sans hébergement ou avec hébergement, les sorties, les manifestations...)
- Accompagner des projets initiés par les jeunes comme ceux proposés par Young Mouvement et Culture Zik (lire nos encadrés)
- Créer des liens afin de développer le tissu associatif de Molsheim
- Soutenir l'engagement citoyen et l'implication des jeunes dans la vie de la cité.

Toutes les bonnes volontés sont accueillies à bras ouverts. Il suffit de se faire connaître.

R.S.

Renseignements :
SAJ - tél. 03 88 49 58 53
Email : saj@mairie-molsheim.fr



Young Mouv

Comme son nom l'indique, Young Mouv est un groupe de jeunes qui bougent et qui en veulent. La plupart se sont rencontrés durant les dernières grandes vacances et ont participé au Pass'été. Parce que l'ambiance était chouette et que des atomes crochus se sont dessinés entre les différents protagonistes, les jeunes ont décidé de s'organiser : Young Mouv était né.

Depuis septembre, les six filles et cinq garçons se réunissent une à deux fois par mois avec un des deux animateurs référents. Aujourd'hui c'est Séverine épaulée par Stevens -embauché dans le cadre d'un contrat d'accompagnement à l'emploi- qui s'y colle. Question motivation, Paul, Camille Célia, Victor, Juliette et tous les autres en ont à revendre. Les 11 inséparables ont déjà participé à plusieurs actions à Molsheim : le téléthon en décembre, le repas et la distribution des colis pour les personnes âgées en janvier et l'organisation d'ateliers pendant les congés scolaires de février où grâce à leur "gnaque", ils ont donné envie à six autres jeunes de les rejoindre. Outre la programmation des vacances de Pâques,



les Young mouv planchent sur un projet jeune à vocation humanitaire. *"Nous n'en sommes qu'au balbutiement, avance Victor, mais on souhaiterait effectuer un partenariat voire des échanges avec d'autres jeunes en Europe"*. *"La mise en place de ce projet est très valorisante pour eux, soutient Séverine. Ils apprennent à établir un dossier de présentation pour être crédible et pouvoir prétendre à des financements"*. Belle leçon de vie. Qui a dit que les jeunes d'aujourd'hui n'étaient pas citoyens et responsables ?

Culture Zik



Autre alliance, autre ambiance : Culture Zik est un collectif rock de lycéens de 15 à 22 ans.

Au sein de cette junior association, cohabitent The Vélociraptors, Why Not, The Pink Pig, The Not Bright et The Infected Heads. Ces cinq groupes se sont déjà tous produits sur les scènes du territoire. Même s'ils possèdent des goûts musicaux variés, ils partagent la même passion de la musique et s'entraînent dans leurs caves, garages ou locaux de répétition. Leur but est de fédérer leur énergie et pourquoi pas d'enregistrer un CD avec des morceaux choisis de leur répertoire. Là encore le rôle de l'animateur, en l'occurrence Philippe, *"c'est de les accompagner durant une étape de leur vie sur un engagement qu'ils ont choisi et qu'on ne leur impose pas"*.

Concilier rock, reggae, ska et jazz sur un même CD, pourquoi pas et ce projet est en voie d'aboutir grâce à l'implication des jeunes sous la houlette de leurs animateurs.

Les carats définissent la pureté de l'or. En France, on trouvait essentiellement jusqu'à ces dernières années du 18 carats soit un métal composé à 750 millièmes d'or.

Bijouteries à Molsheim

Trois bijoux dans un écrin

Les bijouteries Bernhart, Ganter, Mengus Ripp, Moschler, Orsat et Weber avaient toutes un jour pignon sur rue à Molsheim. Aujourd'hui, Dominique Weber et Monique Moschler jouent la carte de la complémentarité pendant qu'Elise Bernhart est sur le point de se faire sa place au soleil avec ses créations originales.

“**A** l'époque de mes études, 14 écoles formaient au métier d'horloger. Aujourd'hui, il n'en existe plus aucune”. Même si Dominique Weber déplore que “ce savoir-faire risque de se perdre”, il n'est pas homme à se laisser abattre. Son diplôme lui aura fait découvrir tous les rouages de la mécanique de précision. “C'est un métier somme toute passionnant” avoue l'horloger qui, au départ, suit cette voie davantage par obligation que par vocation.

Du ressort dans le quartz

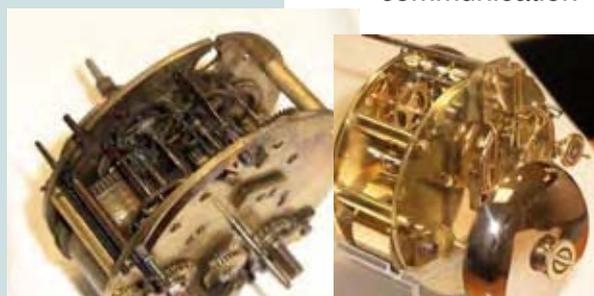
L'entreprise familiale est créée en 1946 “par mon père Joseph”, non loin de sa maison natale à l'angle de la rue du Général de Gaulle et de la rue de Saverne. En 1955, Joseph Weber rachète l'épicerie de Michel Willem et s'installe au 15, rue de Saverne où se trouve encore la bijouterie actuelle.

En 1987, Dominique reprend l'affaire familiale. Il aura vécu l'évolution de la mesure du temps, un monde nébuleux pour le néophyte, où deux technologies -la montre mécanique et la montre à quartz- cohabitent. L'apparition de cette dernière technologie dans les années 1970 constitue “une véritable révolution”.

Modèle de précision, la montre à quartz a bien failli supplanter son homologue mécanique mais les irréductibles amateurs d'engrenages et de rouages dont Dominique Weber fait partie résistent malgré tout.

Passionné d'horlogerie, Dominique Weber n'en est pas moins bijoutier. “Lors de mon installation,

nous réalisons la moitié de notre chiffre d'affaires dans l'horlogerie. De nos jours, l'activité bijouterie en représente près des deux tiers”. Les bagues et les boucles d'oreilles ont toujours le vent en poupe. Son adhésion au groupement les Nouveaux Bijoutiers qui compte “près de 200 membres” lui autorise une communication ciblée associée à l'impression d'un catalogue. “Notre politique est de



Pour nettoyer et remonter cette pendule de cheminée en marbre, une journée entière de travail est nécessaire, assure Dominique Weber.

proposer un prix vrai, un service de qualité et de nouvelles sélections de bijoux sans oublier les classiques”.

Seule ombre au tableau, la flambee de l'or qui crée un climat délétère, estime le bijoutier. “Ma seule crainte est de finir comme ce bijoutier de Cambrai victime d'un braquage à la veille de sa retraite...”

La même angoisse est palpable au 32 place de l'Hôtel de Ville chez Monique Moschler mais elle se dissipe bien vite quand un client pénètre dans le magasin. Sourire aux lèvres, la bijoutière s'avance vers cet habitué des lieux, un fidèle parmi les fidèles. Et c'est cette fidélité que Monique Moschler loue chaque jour de sa vie. A la mort de son mari, en 1994, l'ex-couturière reste désespérée.



Jacqueline et Dominique Weber accueillent leurs clients tous les jours du lundi au samedi. Fermeture hebdomadaire le mardi après-midi. Tél. 03 88 38 16 92.



Bracelet ou boucles d'oreilles ? Monique et Myriam Moschler sont là pour vous conseiller.

Grâce au soutien de sa fille, Myriam, qui intègre l'entreprise, elle retrousse ses manches et poursuit l'aventure. "J'ai pu également bénéficier de l'entraide de tous les bijoutiers et de nos fournisseurs" Et puis, Monique adore le contact avec la clientèle et possède une excellente mémoire que sa fille lui envie. "Au début, quand mon mari a ouvert sa bijouterie, j'étais plutôt timide et je ne voulais pas quitter mon travail et mes collègues". Puis peu à peu, le partage des tâches s'effectue : Jean-Marie Moschler se consacre à la partie technique dans son atelier pendant que son épouse s'épanouit jour après jour dans le magasin de vente.

Trois adresses postales

Le bijoutier débute son activité en 1964 "dans le bâtiment occupé il y a quelques années par un cordonnier puis par la Couscousserie dans la rue de l'Eglise", explique Myriam. En 1970, l'opportunité de s'installer au centre-ville dans une boutique avec une vitrine se présente au 31, place de l'Hôtel de

Ville. Ce magasin abrite actuellement différents articles en étain "dont les touristes italiens sont très friands". En 1972, Jean-Marie Moschler acquiert le fonds voisin et y transfère l'activité bijouterie. Au n°31, "nous vendions à l'époque de l'orfèvrerie et de l'argenterie pour les baptêmes, les communions ou les mariages". Aujourd'hui, les goûts de la clientèle ont évolué. Les plus jeunes se tournent vers "des bijoux en argent bien plus accessibles". Quant à l'or jaune, il est davantage boudé au profit de l'or blanc. Mais déjà la porte s'ouvre sur un nouveau client. Un coup d'œil complice entre mère et fille suffit à faire comprendre à Myriam qu'il s'agit effectivement d'un couple d'habités.

Quant à Elise Bernhart, la petite dernière sur le marché de la bijouterie-joaillerie, elle a de qui tenir. Nièce de l'horloger André Bernhart, exerçant il y a encore quelques années place de l'Hôtel de Ville, à côté du restaurant le Cheval blanc, la jeune femme s'est lancée dans la création de bijoux. "Je ne travaille pas la pierre, tient à préciser Elise. C'est le métier du lapidaire ou du diamantaire. Moi, je façonne le métal à partir de grenaille d'or titré". Elle transforme également les anciens bijoux en or ou les boucles d'oreilles orphelines...



Elise Bernhart reçoit sur rendez-vous dans son atelier au 32 rue des Romains Tél. 06 87 54 97 15 ou www.latelierdelise.fr.

Toute petite, elle venait hanter la bijouterie de son oncle sous prétexte d'aider sa tante à enfiler des perles...

Au fil des années, ce métier s'est imposé à elle comme une évidence. Travaillant essentiellement sur commandes, elle s'est installée au domicile de ses parents au 32 rue des Romains. Amoureuse des pierres précieuses et fines, elle

Près de 80 heures ont été nécessaires pour la réalisation de cette broche, mais comme le dit si bien Elise Bernhart, c'est une pièce unique.



avoue une préférence pour l'opale "une

Pierre très fragile mais aux reflets délicats et changeants".

Avant de se lancer dans la création d'un nouvel objet, "j'effectue un gouaché : je dessine mon bijou au crayon et je le colorise à la gouache fine". Le résultat est déroutant, d'une beauté rare et permet une représentation fidèle en couleur et en volume du bijou. C'est cette technique qu'elle a employée pour la commande d'une broche dont le design lui a été inspiré par une œuvre de Pablo Picasso...

Pour en savoir plus et apprécier son travail, il suffit de prendre rendez-vous ou de se rendre au salon du Savoir-faire ouvert jusqu'au dimanche 27 mars.

R.S.



Monique Moschler et sa fille Myriam officient au 32 place de l'Hôtel de Ville du lundi au samedi. Fermeture hebdomadaire le mardi. Tél. 03 88 38 20 84.



Au détour d'un séjour en Slovénie... (Document remis)

Ombres d'automne, éditions les Petites Vagues

Piqué par les mouches...

Avouant lui-même son addiction à la pêche à la mouche, Claude Behr a souhaité faire partager ses émotions et sa philosophie de moucheur. Son livre, Ombres d'automne, retrace les 12 mois de la vie d'un pêcheur au fil des saisons : de ses combats de gestionnaire piscicole en hiver à l'attente interminable de pouvoir taquiner et attraper "le géant de ses rêves", tout est retranscrit. Au risque pour le lecteur d'attraper le virus de la pêche...

“ **J**'ai un immense plaisir à attraper un poisson mais rien de comparable à celui que j'éprouve en lui rendant sa liberté”. Voilà la philosophie de Claude Behr et celle de tous les pêcheurs à la mouche qui ont adopté le *no kill* (*ne pas tuer*) ou *catch and release* (*attraper et relâcher*). Une véritable osmose s'est créée entre la Bruche et le Molshémien. De cette rivière, notre homme connaît chaque recoin, chaque anfractuosité, chaque murmure... “Voilà 28 ans que je goûte aux joies du lancer de mouches et que j'arpente ce cours d'eau”. Investi dans la vie associative alsacienne pour promouvoir la gestion patri-

moniale des cours d'eau et le tourisme pêche, Claude Behr a également assumé des responsabilités au sein de l'Association agréée pour la protection de la pêche et du milieu aquatique à Molsheim. En 1997, il concrétise l'un de ses rêves : l'inauguration du réservoir des cigognes à Seltz pour “*permettre aux inconditionnels de la pêche à la mouche de s'exercer*”, même en morte saison.

Attraper le maître des lieux

Ce loisir écologique le conduit à coucher ses sensations sur le papier, au fil de l'eau et des saisons. *Ombres d'automne* se construit

mois après mois sans tricherie ni esbroufe, simplement pour saisir et immortaliser l'instant présent. Et le faire partager à ses lecteurs (lire notre encadré).

Ses pérégrinations piscicoles l'entraînent au-delà de nos frontières, notamment en Allemagne, en Autriche ou encore en Slovénie où “*les secteurs de pêche se révèlent particulièrement poissonneux*”. Alors que d'autres s'embarrassent de livres, crèmes à bronzer et autres articles estampillés loisirs de vacances, lui emporte soies, mouches et cannes à pêche dans ses bagages. Dans ces grands espaces, Claude Behr taquine le poisson d'eau douce avec dextérité,

sélectionnant dans sa panoplie de mouches artisanales celle qui lui permettra d'attraper "le maître des lieux", tel qu'il se plaît à le décrire dans son livre (page 103). Le choix de l'appât reste primordial pour la

réussite de sa quête et lui impose d'être en communion avec la nature environnante. Ainsi, l'analyse du cycle de vie des insectes évoluant dans le biotope s'avère indispensable pour devenir un bon moucheur.

Mais surtout, il y a la gestuelle, celle que Robert Redford a si admirablement filmée dans son chef d'œuvre *Et au milieu coule une rivière*, celle qui procure cette sensation grisante de ne faire qu'un avec l'élément. Comment rester insensible à un moucheur : sautant dans le courant, à l'affût de toutes traces de gobage, il fouette l'air par une succession de petits coups saccadés dans un bruissement caractéristique avant de laisser af-



Une truite fario ayant gobé une nymphe NTO (Document remis).

fleurer la mouche à la surface de l'eau pour tenter de débusquer la proie. "Cette technique de pêche procure beaucoup de sensations et nécessite une attention sans failles", renchérit le spécialiste.

Et lorsque les flancs d'une truite ou d'un ombre apparaissent au milieu du courant, quelle plus belle récompense un pêcheur, digne de ce nom, peut-il espérer même si la partie est loin d'être gagnée ?

Claude Behr Favoris

Au lendemain de sa retraite professionnelle en 2010, après avoir consacré un site Internet à la pêche à la mouche (<http://claudе.behr.pagesperso-orange.fr/>), le Molshémien décide de créer la société Claude Behr Favoris. Proposant articles de pêche et une collection de 60 mouches artificielles, l'auto-entrepreneur réalise son rêve. La dernière mouche qu'il a montée artisanalement, la CBN ou Claude Behr Noire, avec son corps en tinsel argenté se confond avec les trichoptères qui colonisent les réservoirs et cours d'eau alsaciens. Avec elle, pas de doute, faire

mouche devient un jeu d'enfants... Fort de son succès, -il a vendu plus de 850 mouches en 2010-, le voilà qui se lance dans le montage de cannes sur mesure "pour satisfaire la demande de plusieurs clients". Il propose même des séjours initiatiques pour tester son matériel et profiter de sa connaissance du milieu aquatique. Et finir par être, comme lui, hanté par les eaux.



Claude Behr a vendu près de 850 mouches en 2010. Il lui faut à peine 5 minutes pour monter la CBN, sa dernière création.

12 mois de réflexion

"Quand j'avais 4 ans, j'ai décidé de devenir pêcheur professionnel", se souvient Claude Behr. Ce vœu effectué un soir de réveillon pour épater le Père Noël, venu en personne, distribuer ses cadeaux, s'est révélé en partie prémonitoire. Claude Behr passera ses temps de loisir les pieds au bord de l'eau pour finir par s'y immerger jusqu'à la taille. Toutes ces émotions ressenties au fil de l'eau, il se devait de les retranscrire dans son livre. Truffé d'anecdotes et de conseils avisés pour apprentis pêcheurs ou moucheurs avertis, *Ombres d'automne* entraîne le lecteur à la découverte de la Bruche, du réservoir des cigognes à Seltz ou d'autres rivières françaises et européennes. Moins après mois, le pêcheur appréhende la nature environnante et fait corps avec elle. Militant pour une pêche *no kill*, Claude Behr sait toutefois apprécier dans son livre les bonheurs simples de la vie. "M'ayant abandonné séant son dernier souffle, elle -la truite- me donnerait tantôt un dernier plaisir quand je la dégusterai accompagnée d'un riesling du Finkenberg" (p 128).



R.S.

Les écoles du désert : 19^e édition

Un Noël au Burkina Faso



Après un accueil en fanfare par les villageois, place à la distribution de fournitures scolaires (documents remis).

Amélie Le Moine a rallié la caravane des Ecoles du désert du 21 au 28 décembre dernier au Burkina Faso. Pendant une semaine, la jeune Molshémienne, âgée de 12 ans est partie à l'aventure et à la rencontre d'écoliers burkinabés pour leur remettre des fournitures scolaires.

Paris, 21 décembre : les passagers du vol à destination de Ouagadougou embarquent. La plupart d'entre eux ont entre 11 et 13 ans et se sont donné rendez-vous en terre inconnue. Dans leurs bagages, les 75 lauréats d'un concours de masques organisés par l'enseigne Cora emportent plus de sept tonnes de fournitures scolaires à destination des écoliers du Burkina Faso. Parmi eux, Amélie Le Moine 12 ans et originaire de Molsheim :

Le Molshémien : *Ce n'était pas trop dur de partir à l'époque de Noël ?*

Amélie : Des Noëls en famille, j'en ai déjà vécu mais ce voyage, c'était une expérience unique et même si mes parents, mon frère et mes sœurs m'ont un peu manqué, j'ai découvert tellement de choses là-bas... J'étais vraiment contente de partir mais j'ai dû faire plein de vaccins contre la fièvre jaune, les hépatites, la méningite et prendre le traitement anti-paludisme. C'étaient nos accompagnateurs qui géraient...

LM : *Que retiens-tu de ton séjour en Afrique noire ?*

Amélie : En premier lieu, la chaleur, 44 °C. Nous étions en pleine saison sèche...

Et puis les gens, qui sont très accueillants. Dans chaque village, les enfants accouraient et nous invitaient à faire la fête. A la fin, nous étions très fatigués, on aurait préféré aller se coucher mais face à ce regain d'énergie, on n'avait pas le choix... On se déplaçait d'un village à l'autre en 4x4 et on donnait les fournitures scolaires fournies par Cora. Ensuite on se regroupait pour aller manger.

LM : *Quel était le contact avec la population locale ?*
Amélie : Ce n'était pas facile de communiquer car ils ne parlaient pas beaucoup. On a pu visiter leurs cases mais tout était tellement petit. C'était bizarre au beau milieu de ces immenses baobabs.

Dans un village, on avait organisé un match de foot : ils jouaient tous pieds nus et pour la première fois, d'après les organisateurs, ce sont nous, les Européens, qui avons gagné. Mais les Burkinabés sont restés joyeux : ils ont tout le temps le sourire.



C'est avec ce superbe masque qu'Amélie a décroché son visa pour le Burkina Faso. Flûtiste émérite, la jeune fille a personnalisé son œuvre en incluant un accessoire cher à son cœur.

LM : *Et leurs écoles ?*

Amélie : Ils sont 74 par classe ! Et il n'y a pas beaucoup de filles. Là-bas, il n'y a pas de maternelle. Ce sont des écoles primaires mais ils sont tous très motivés. Ensuite pour le collège, beaucoup arrêtent car les établissements se trouvent en ville et cela coûte cher pour s'y rendre et acquérir le matériel.

LM : *Est-ce que ce voyage t'a changée ?*

Amélie : Oui. Je pense que maintenant je vais davantage vers les autres, je m'approche plus facilement. C'était une expérience très enrichissante et au final c'était bien mieux que ce que j'avais es-

péré. Oui, c'était vraiment génial...

LM : *Te voilà prête à repartir ?*

Amélie : Sans aucun problème mais pas dans les mêmes circonstances car les écoles du désert, c'est réservé aux 12-13 ans. J'aimerais beaucoup me rendre en Inde, mais ne me demandez pas pourquoi. C'est un pays que j'ai envie de découvrir...

Propos recueillis par R.S.

35^e Festival international du cirque de Monte-Carlo

Un Molshémien sur le Rocher

Le 35^e Festival international du cirque de Monte-Carlo restera à jamais gravé dans la mémoire d'Arnaud Paffenhoff. Lauréat d'un concours de dessin, le jeune Molshémien a intégré le jury junior chargé de départager les 200 artistes venus de 15 pays différents.

Selon les réclames télévisuelles, le dessin aurait permis à un célèbre cancre de faire carrière dans l'orfèvrerie. Pour Arnaud Paffenhoff, élève brillant en classe de CM2 à l'école des Tilleuls, il lui a ouvert la porte d'un des plus impressionnants chapiteaux du monde, le cirque de Monaco. *"Un lapin qui sort un magicien de son chapeau, quelques trapézistes en délire, un jongleur costaud qui fait tourner des éléphants, un clown aux yeux en forme de fleurs..."*. Ça n'existe pas ! Mais cette scène cocasse croquée en *"moins de trois jours"* et tirée de l'imagination d'Arnaud lui a valu de s'envoler pour Monaco et de participer en tant que membre du jury junior au 35^e Festival international du cirque de Monte-Carlo. Seul représentant français, le jeune Molshémien a vécu un séjour de rêve aux côtés de Shaun du Liban, Hana d'Egypte, Hugo d'Australie, Julie de la République tchèque, Zahiya des USA et Gabriela de la principauté de Monaco. Côté langues, c'était *"un peu dur au début mais on parlait avec nos mains et on joue de toute façon aux mêmes jeux"*, lance le garçon. Logé aux frais de la princesse —c'est le cas— de le dire— dans un hôtel cinq étoiles et véhiculé dans un mini-bus avec chauffeur pendant six jours, Arnaud se souvient de la gentillesse du prince Albert qui *"en plus connaît Molsheim"*. Même si ses favoris, les clowns russes Anton Franke et Victor, ne se



Le clown d'or, Bello Nock, a brandi son trophée aux côtés d'Arnaud (à g.) et de son frère Thomas Paffenhoff.

sont pas hissés sur la plus haute marche du podium, le jeune Molshémien a adoré l'ambiance, tremblant lors des numéros de haute voltige des trapézistes White birds ou du funambule Super Silva et riant aux éclats devant les facéties des différents clowns. C'est d'ailleurs, le clown Bello Nock qui a remporté tous les suffrages et décroché la distinction suprême. Avec son look déjanté et sa chevelure à la brosse façon porc-épic XXXL, le virtuose du rire a enchaîné les numéros comiques et acrobatiques. Protocole oblige, les membres du jury devaient se mettre sur leur 31 mais *"moi j'adore bien m'habiller, mettre un joli nœud papillon, être bien coiffé..."*, avoue Arnaud avec un grand sourire angélique. Pas de doute le jeune garçon serait bien resté en invité surprise pour assister au mariage de Charlène et d'Albert et poursuivre le jeu des mondanités.



Outre son baptême de l'air, Arnaud gardera dans un coin de sa tête sa rencontre avec le Prince Albert. On aperçoit le jeune homme idéalement placé à côté de la loge princière (documents remis).

R.S.



Section sportive option natation du collège Henri Meck

Des jeunes qui mouillent leur maillot...

En 2008, la section sportive natation voit le jour au collège Henri Meck à Molsheim. A la dernière rentrée scolaire, ils étaient 36 à avoir choisi cette voie, toutes classes confondues. Ceux qui ont participé à son baptême ont intégré leur avant-dernière année au collège, en espérant secrètement pouvoir poursuivre l'aventure au lycée.

Il est 7 h 15 à la piscine couverte de Molsheim-Mutzig... Comme toujours, les filles de la section sportive natation du collège Henri Meck arrivent les premières avec une ponctualité de métronome. Quant aux quatre garçons du groupe, ils pointent le bout de leur bonnet avec quelques minutes de retard affichant une solidarité et une constance déconcertantes.

Les mains sur son chrono, Stéphane Puchol indique le programme du jour : après une séance d'apnée dans le petit bassin, place à l'endurance dans le grand bain... Le sourire aux lèvres et les yeux rieurs, le responsable technique de l'Aquatic club de Molsheim Mutzig encadre la section spor-

tive avec une poigne de fer mais connaît les forces et les faiblesses de chacun de ses poulains. Aujourd'hui, l'ambiance est plutôt détendue : les collégiens viennent de réussir l'exploit de qualifier une équipe mixte de six nageurs aux championnats de France UNSS en mai. Mais, pas question de se relâcher pour autant...

Six séances hebdomadaires

L'entraînement des 13 élèves de 4^e se décompose en cinq à six séances hebdomadaires. Au total, ils passent chaque semaine environ "11 h dans l'eau sans compter les deux heures de Préparation physique générale ou PPG". Mais que

les parents se rassurent, les programmes scolaires sont loin d'être négligés et la réussite scolaire reste prioritaire. "Nos nageurs présentent une moyenne générale de 16", lance Sylvie Brand, la directrice technique de l'AC2M. Avec Alexandra Léopold, professeur d'EPS et référent de la section sportive au sein de l'établissement scolaire, "nous nous voyons régulièrement et détectons rapidement toutes baisses de régime qu'elles soient sportives ou scolaires", renchérit Stéphane Puchol. Rien n'est laissé au hasard et chaque élève est parfaitement encadré.

Pour intégrer cette section, la plupart des collégiens ont suivi le cursus dispensé chaque année par



Les jeunes athlètes travaillent chaque semaine l'endurance, la technique, la physiologie et les repères sensoriels. La maîtrise du départ demande de la persévérance. Il demeure une étape obligatoire pour les quatre nages que compte la natation.



Stéphane Puchol (à g.) et Yves Zanin, les deux entraîneurs de la section sportive observent leurs poulains évoluer dans l'eau.

Mais les prouesses aquatiques ne suffisent pas à construire un champion, analyse le responsable aquatique. Le comportement dans et hors de l'eau s'avère tout aussi important... Pour le responsable technique, "80 % des performances se construisent dans la tête". Une bonne préparation mentale

L'école de la vie

Quoi qu'il en soit, cet enseignement apporte aux nageurs de la maturité et un sens pointu de l'organisation et des responsabilités. Véritable école de la vie, il permet d'acquérir de la rigueur, de l'autonomie "tout en apprenant à adopter une certaine hygiène de vie".

Même s'ils ne deviennent pas tous des champions, cet apprentissage leur servira dans leur vie professionnelle future, Stéphane Puchol et Sylvie Brand en restent persuadés.

l'AC2M : jardin aquatique puis apprentissage. Ce parcours permet au club de repérer les nageurs.

est essentielle pour gagner et "la réussite peut être tout aussi difficile à gérer que la défaite"...

R.S.

Renseignements : www.acmolsheimmutzig.fr/



Graines de champion dans l'âme, les 13 élèves en classe de 4^e au collège Henri Meck restent simples et travailleurs malgré les enjeux. Nager coûte que coûte et passer en 3^e, c'est là leur seule philosophie.

est même champion de France de brasse benjamin", clament-ils d'une seule voix.

Ici, il n'y a ni la place ni le temps pour éprouver de la jalousie. L'union fait la force et les 13 mousquetaires entendent bien s'illustrer aux prochains championnats de France UNSS et pourquoi pas

Un pour tous et tous pour un

Ils s'appellent Amélie, Anaïs, Arnaud, Carla, Julie, Julien, Léa, Louise, Manon, Marie, Pauline, Quentin et Xavier. Signes particuliers : ils sont nés en 1997 et adorent le grand bleu... Les 13 mousquetaires de la section sportive natation du collège Henri Meck n'en démordent pas : "Les entraînements, ça va, ça dépend des semaines et surtout de l'humeur de Stéphane (Puchol)". Gros éclats de rire mais ouf ! L'entraîneur n'est pas dans les parages quoique... Formés à l'AC2M, dans d'autres clubs, ou simplement mordus de natation, comme Louise, ils ont intégré la section sportive natation, par envie mais aussi "parce que nos parents nous y ont poussés", avouent quelques nageurs. Un petit coup de pouce peut-être nécessaire, car l'envie demeure intacte et tous veulent poursuivre l'aventure sportive au lycée "si la section sportive voit le jour". Question spécialités, ils sont plus ou moins polyvalents mais "Pauline touche en papillon et Arnaud

voir leur nom s'inscrire sur les tablettes. Leur entraîneur leur donne en partie raison car à l'entendre, le millésime 1997, "c'est vraiment un bon cru". Un exemple à suivre pour leurs collègues promoteurs de 6^e et 5^e.



Pause petit-déjeuner bien méritée après un entraînement de 2 h. Un bus affrété par l'AC2M assure les trajets collège - piscine. Un gain de temps et une sécurité au top pour tous les collégiens de la section sportive.



Bio et taxe sur le foncier non bâti

Une action concrète de la Ville

En sa séance du 2 juillet 2010 et à compter du 1^{er} janvier 2011, le Conseil municipal de la Ville de Molsheim a décidé d'exonérer de la part communale de la taxe foncière sur les propriétés non bâties les terrains agricoles exploités selon le mode de production biologique.

La Ville de Molsheim a le privilège de s'épanouir au pied d'un magnifique vignoble d'une superficie d'environ 90 hectares en production culminant à près de 300 mètres.

La moitié des viticulteurs de la cité Bugatti a décidé de s'inscrire dans une démarche bio. Quant aux autres producteurs, ils adhèrent déjà à une association soucieuse de diminuer l'impact de leur activité sur l'environnement. Notons toutefois que tous ont la volonté de produire des vins de grande qualité, tout en protégeant leur terroir.

Une exonération de cinq ans

Pour encourager les professionnels de l'agriculture et de la viticulture de Molsheim à persévérer dans cette démarche de développement durable, la Ville a décidé, conformément à la loi de finances n°2008/1425 du 27 décembre 2008, de procéder à l'exonération totale de la taxe foncière sur le non bâti, pour la part revenant à la commune.

Cet allègement est consenti pour les exploitations agricoles certifiées en bio, ou en cours de conversion, pendant une durée de 5 ans.

Cette décision a été prise à l'unanimité au sein de l'assemblée délibérante.



Illustrations Damien Schitter

Le decavaillonnage est le labour qui permet de retourner la bande de terre se trouvant au pied des ceps de vigne. La decavaillonneuse possède une antenne qui s'appuie sur le pied des ceps pour en éloigner la charrue.

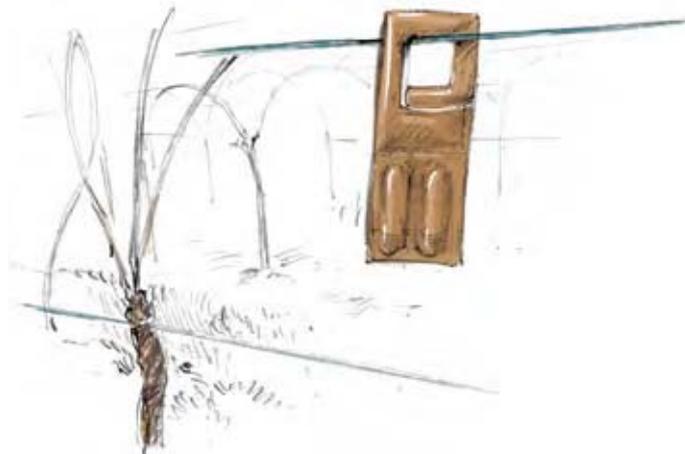


Les auxiliaires de cultures, comme la coccinelle, sont principalement des insectes et des acariens. Parmi eux, se trouvent aussi les insectes pollinisateurs, responsables de la fécondation d'un grand nombre de plantes cultivées.

Pour produire, l'agriculture bio emploie, à structure d'exploitation identique, plus de main-d'œuvre par hectare en raison de la mise en œuvre de techniques alternatives aux produits chimiques de synthèse. Ainsi elle induit 20 à 30 % de main-d'œuvre supplémentaire par rapport à l'agriculture dite conventionnelle. C'est principalement le travail mécanique du sol qui est chronophage mais il permet d'entretenir la couverture des parcelles de vigne et de préserver la vie biologique du sol.

Par cette mesure, la Ville s'inscrit dans un esprit de protection de l'environnement contribuant à améliorer la qualité de vie de tous les habitants.

R.S.



La lutte par confusion sexuelle vise à rompre les communications chimiques entre les papillons mâles et femelles en inondant l'atmosphère de substances de synthèse. Ainsi, mâles et femelles ne peuvent se retrouver, ce qui empêche toute reproduction. Les diffuseurs sont placés dans les vignes avant les premiers vols.

Arceaux à vélos anti-vol

Un équipement sécurisé

Sur proposition de la Commission vélos des arceaux à bicyclettes équipent peu à peu les artères de la Ville de Molsheim. Six endroits peuvent déjà s'enorgueillir d'accueillir ces équipements :

- près de l'école du Rott, rue Philippi
- près de la médiathèque
- devant la Sécurité sociale
- devant le Mât de Cocagne au centre-ville
- devant le salon de coiffure Art'Modia, côté rue du Maréchal Foch
- devant le magasin Biotique, rue de Saverne

D'autres emplacements stratégiques sont actuellement à l'étude.



Situé devant le salon de coiffure Art'Modia, côté rue du Maréchal Foch, ces deux arceaux anti-vol permettent d'accueillir petits et grands vélos.

Travaux, chantiers, rénovations, nouveautés...

Quoi de neuf ces trois derniers mois ?



Un tronçon de piste cyclable déplacé

En vue de la construction des nouveaux magasins Super U et Weldom, il est nécessaire de déplacer la piste cyclable existante de plusieurs mètres, ces travaux ont démarré. Une voie d'accès à ces commerces sera également créée. Ces travaux sont réalisés sous l'égide de Super U et Weldom.

Parc des Jésuites

Le chantier suit son cours

Travaux à venir :

Suite de l'aménagement de la partie ouest du Parc (terrassement, mise en oeuvre des cheminement piétonniers en granulat porphyre, engazonnement...), aménagement de l'aire de jeux près du Centre Socio-Culturel, restauration de la partie visible du rempart et de la partie supérieure de la tour du rempart, mise en place du mobilier urbain (éclairage, barrières, bancs...), créations : d'un accès au sous-sol de la chapelle Notre-Dame, d'un 2^{ème} passage sous le Centre Socio-Culturel et d'une bande verte le long du Centre Socio-Culturel...



Un nouveau mur pour la Rue des Remparts

Après l'effondrement d'une partie du mur de soutènement privé bordant la rue des Remparts, la totalité du mur sera démolie et entièrement refait à neuf sur plus de 200 mètres par la Ville de Molsheim.

Les travaux devraient débuter au mois de mai.

La circulation dans cette rue est d'ici-là réglementée par une circulation alternée.



Un vitrail pour l'Hôtel de la Monnaie

Un vitrail réalisé par Françoise Andolfatto, verrière d'art molshémienne, a été installé dans l'entrée de l'Hôtel de la Monnaie. La composition basée sur le thème de l'histoire et du patrimoine est construite autour du blason central de la Ville. Celui-ci est entouré d'éléments représentatifs de Molsheim. Côté technique, l'oeuvre de plus de 2 mètres de large a été réalisée en verre peint soufflé à la bouche et sertie de plomb.



Panneaux électroniques

4 nouveaux panneaux électroniques d'information ont rejoint les 5 déjà en place depuis fin 2008, ils se situent :

- Sur la façade de la Mairie
- Rue de Saverne
- Route de Dachstein (RD 30)
- Route de Mutzig

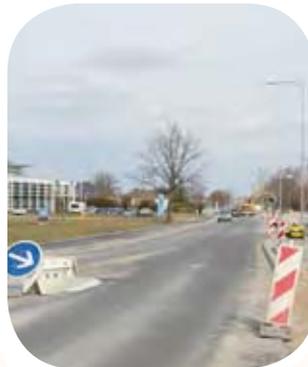


Aire de jeux Rue du Champ du Feu

Des modifications ont été apportées à l'aire de jeux située Rue du Champ du Feu (Quartier des Prés). Le pont de singe a été démonté et de nouveaux jeux sur ressorts ont été installés.

Route Industrielle de la Hardt

Les travaux de la Route Industrielle de la Hardt ont pu reprendre début mars (après un arrêt lié aux intempéries hivernales) sur le dernier tronçon situé à proximité de la société Millipore. La fin du chantier est prévue pour la mi-avril.



Travaux rue d'Altorf et rue des Perdrix

Dans la continuité du chantier de la Route Industrielle de la Hardt, les travaux de réhabilitation des réseaux humides, des réseaux secs et des voiries de la rue d'Altorf et de la rue des Perdrix débuteront le 21 mars 2011 pour une durée d'environ 6 mois.

Travaux à la piscine de plein air

Des travaux gérés par la Communauté de Communes de la Région de Molsheim-Mutzig concernant la réhabilitation et l'agrandissement des espaces verts de la piscine de plein air ont débuté fin janvier.

Le grillage périphérique a été remplacé par des clôtures et une claustra béton «Imitation bois» servant de brise vue sur les côtés exposés aux voiries a été installée.

Une vingtaine d'arbres a été plantée sur la zone d'extension afin de produire des zones d'ombre en été, et un terrain de beach-volley a été créé aux dimensions réglementaires.

Des tables, des bancs ainsi qu'un bac à sable pour enfant et un brumisateur collectif restent à réaliser. Un système d'arrosage automatique permettra d'entretenir les pelouses totalement restaurées.

Les travaux se termineront pour la mi-mai afin de pouvoir ouvrir la piscine au public début Juin 2011.



Quoi de neuf à Molsheim ?

Le Four de Julien Kimmenauer

Julien vous propose son pain blanc au levain naturel certifié Agriculture Biologique (AB), mais aussi du pain complet, aux graines et de seigle. Ce pain a un goût plus typé et prononcé, rappelant le pain d'il y a plus de 50 ans avec une légère acidité grâce au levain. Plus nourrissant que le pain traditionnel, il garde aussi sa saveur plus longtemps s'il est bien conservé. De fabrication artisanale et manuelle, ces pains sont vendus au poids.



Le Four de Julien Kimmenauer
43 route de Dachstein

Horaires d'ouverture
Du mardi au samedi inclus
de 14h à 18h

Lingerie Jour & Nuit // Jacq'Ange

Depuis le 10 février, Dominique Kocher-Lang et Michèle Hazelmann vous proposent une nouvelle boutique : *Lingerie Jour & Nuit*. Vous y trouverez *pour les femmes* : sous-vêtements, maillots de bain, peignoirs, pyjamas, chemises de nuit, collants... et *pour les hommes* : pyjamas, pyjashorts, caleçons, slips, chaussettes de randonnée... Avec des marques telles que Lise Charmel, Rosa Faia, Triumph, Sans Complexe, Marie-Jo, Prima Donna, L'aventure, Rose Pomme, Madiva, Calida, Anita,...



Voilà quelques mois que Dominique Kocher-Lang a repris la boutique Jacq'Ange. Elle vous propose des vêtements pour femmes des marques Pause Café, Dieu Créa La Femme, Gelco, Steilmann, Salt & Pepper, Christmas's, Franck-Anna, Olsen...



Lingerie Jour & Nuit
16 rue de Strasbourg
Tél : 03 88 62 19 09

Horaires d'ouverture
Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h30, le samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h

Jacq'Ange
2 rue de la Boucherie
Tél : 03 88 38 20 19
www.jacq-ange.com

Horaires d'ouverture
Du lundi au vendredi de 9h15 à 12h et de 14h à 19h, le samedi de 9h15 à 12h et de 14h à 18h

Gezim

Depuis mi-janvier, une nouvelle agence d'emplois est ouverte au centre-ville. Gezim intervient dans les secteurs de l'industrie, du bâtiment, de la logistique et du tertiaire. Sa connaissance des métiers, ainsi que sa présence quotidienne sur le terrain, lui permettent de trouver des solutions sur mesure qu'il s'agisse de recrutements en CDD, CDI ou de missions en Intérim.



Gezim
14 place de l'Hôtel de Ville
Tél : 03 88 81 92 47
Mail : molsheim@geziminterim.fr
www.gezim.fr

Horaires d'ouverture
Du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 18h

Mut'Est



Mut'Est (Mutuelle de l'Est) - Complémentaire santé - prévoyance - épargne - retraite - a ouvert une nouvelle agence depuis le 14 mars.

Mut'Est
12 Route Ecospace
Tél : 03 88 75 49 49 (Tél. du siège)
www.mutest.fr

Horaires d'ouverture
Lundi de 13h à 17h
Mercredi de 13h30 à 17h
Vendredi 9h à 12h30

Dans ce numéro, retrouvez les carnets rose et blanc pour la période du 1^{er} décembre 2010 au 28 février 2011

Naissances

Bienvenue à ...

Decembre

- **Mokhtar**, fils de Zouaouia KEMMACHE et de Nordine ZAÏR
- **Semih**, fils de Hulya TOPAK et de Fatih ERDOGAN
- **Evan**, fils de Ophélie DUMAIT et de Thomas BRIONES
- **Abdellah**, fils de Delphine HALTER et de Youssef EL MOUKALLEF
- **Elina**, fille de Laetitia MERLIN et de Marc ADAM
- **Mayssam**, fille de Soumaya BEN AHMED et de Mohamed BEN AHMED
- **Gamze**, fille de Gülay GÜLER et de Sener DOGAN
- **Zoé**, fille de Stéphanie REUTHER et de Michaël CERDAN
- **Soen**, fils de Joëlle BEKHTAOUI
- **Martin**, fils de Stéphanie GROMIER et de Benoit RESSEGUIER



Janvier

- **Ferdi**, fils de Sevim ALTINBAS et de Taner SAYIN
- **Enzo**, fils de Johanna FOND
- **Yannis**, fils de Lydia WINO et de Alexandre ARAGON
- **Maélie**, fille de Mélanie GARCIA
- **Noam**, fils de Anaëlle HOEHN et de Loïc HELM
- **Alexandre**, fils de Rathanak AING et de Raphaël AUBRY
- **Ishak**, fils de Derya TOSUN et de Yavuz EKICI
- **Kayra**, fils de Mukaddes GÖZÜYUKARI et de Erdal ARTUK
- **Lya**, fille de Mélanie CANARD et de Alexandre BRIOIS

Fevrier

- **Ethan**, fils de Vanessa HORNECKER et de Arnaud GOETTLE
- **Samuel**, fils de Camille GARSTECKI et de Romain FROMONOT
- **Jasmine**, fille de Ninnee MARTIN et de Sp RAMAMURTHY
- **Zihed**, fils de Mélissa SCHWEDERLE et de Nadir M'BAREK
- **Noam**, fils de Mélissa SCHWEDERLE et de Nadir M'BAREK
- **Melda**, fille de Ismihan KOLUKISA et de Halil KOSBATAR
- **Mathéis**, fils de Nadine SCHWOB et de Patrick WEBER
- **Alban**, fils de Stéphanie FLOSSE et de Baptiste JEANDEMANGE
- **Mathieu**, fils de Patricia GARNIER et de Antoine NECKERAUER
- **Lou**, fille de Emilie PASTOR et de Laurent ROHDE
- **Eloïse**, fille de Christine BARBAGIN et de Fabrice BUENO
- **Camilia**, fille de Mounia FIDDI et de El Mokhtar MOHAMADINA
- **Lisa**, fille de Julie SALEZ et de Cyril DURET

2010
les statistiques
de l'état civil

Pour l'année écoulée
nous avons pu dénombrer :

- 119 naissances
- 72 décès
- 46 mariages
- 27 divorces

Mariages

Tous nos voeux de bonheur à ...

- Hyun Mi CHOI et Franck HESS 03 décembre 2010
- Hümmühan BALTA et Cemil CIHANGIR 11 décembre 2010
- Marie-Noëlle DIETRICH et Arnaud BALLUET d'ESTOURNELLES de CONSTANT de REBECQUE 18 décembre 2010